Index 1987-2017 : 30 ans du Crédac

Fanny Drugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/41083>

DOI : 10.4000/critiquedart.41083

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Drugeon, « Index 1987-2017 : 30 ans du Crédac », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/41083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.41083>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Index 1987-2017 : 30 ans du Crédac

Fanny Drugeon

- 1 « Index », voilà un titre bien choisi pour cet ouvrage publié à l'occasion des 30 ans du Crédac (Centre de recherche, d'échange et de diffusion pour l'art contemporain). Regard rétrospectif sur une histoire qui se poursuit, il consiste bel et bien d'un référencement détaillé des activités menées au centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine, mais pas uniquement. Dans la continuité des projets menés au Crédac, les jaquettes du livre sont des cartes blanches confiées à des artistes y ayant exposé entre 2003 et 2017, comme Karina Bisch, Delphine Coindet, ou Aurélien Froment. D'une conception graphique aérée en dépit de la densité d'information, les multiples référencements permettent de saisir l'ampleur et l'ambition des expériences menées depuis 1987 à partir d'archives photographiques. Il s'agit tant des expositions personnelles d'artistes invités ou résidents, que d'expositions thématiques ou de projets plus récemment menés en milieu scolaire par les artistes, comme Chloé Dugit-Gros en 2011 ou Maude Maris en 2015. Le parcours chronologique rappelle l'impulsion des différentes directions et commissariats. Parmi les quelque 500 artistes exposés, le lecteur retrouvera Jean-Gabriel Coignet en 1989, Vera Molnár, en 1999, Véronique Joumard en 2006, Renée Levi en 2011, ou Mircea Cantor, la même année, après le déménagement de la galerie Fernand Léger à la Manufacture des œillets. La présentation d'artistes reconnus côtoie la dimension prospective, de même que l'ouverture internationale rejoint l'ancrage dans le territoire local et l'ouverture vers de nouveaux horizons avec *Royal Garden*, en 2008, variation sur un mode virtuel du centre d'art. La trentaine de textes qui concluent l'ouvrage est rédigée par des personnalités variées – artistes, institutionnels, critiques ou historiens d'art – et prennent des formes multiples. Les interventions des directeurs, Thierry Sigg (p. 535-544), Philippe Cyroulnik, Otto Teichert (p. 545-554), Madeleine Van Doren (p. 559-562) et Claire Le Restif depuis 2003 (p. 587-603) incarnent à proprement parler le lieu. Les artistes, tels qu'Alain Fleischer (p. 535-544) ou Estefanía Peñafiel Loaiza (p. 625-630) retracent leur expérience. L'ensemble des entretiens, des témoignages et des analyses reconstituent les différentes facettes du Crédac et de son histoire, comme autant de visions et de vécus.